

" Monsieur le comte,

" Nous vous faisons mille excuses de nous séparer de vous d'une façon aussi brusquée; mais une expédition de la plus haute importance nous attire du côté de Cefalu. J'espère que vous n'oublierez pas l'hospitalité que vous ont donnée les bénédictins de Saint-Nicolas-le-Vieux, et que, si vous retournez à Rome, vous demanderez à monsieur Morosini de ne point oublier de pauvres pêcheurs dans ses prières.

" Vous retrouverez tout votre bagage, à l'exception des Kukonroiter que je vous demande la permission de garder comme un souvenir de vous.

" Dom GAETANO,

" Prieur de Saint-Nicolas-le-Vieux,

" 16 octobre 1806."

Le comte de Weder compta son or; il n'y manquait pas une obole.

Lorsqu'il arriva à Nicolosi, il trouva tout le village en révolution; la veille, le couvent de Sainte-Claire avait été forcé, l'argenterie du monastère pillée et les quatre plus jeunes et plus belles religieuses enlevées, sans qu'on put savoir ce qu'elles étaient devenues.

Le comte retrouva son muletier, remonta sur sa mule, revint à Catano, et ayant appris qu'un bâtiment était prêt à mettre à la voile pour Naples, il s'y embarqua et quitta la Sicile la même nuit.

Deux ans après, il apprit que le fameux chef de bandits Gaetano qui s'était emparé du couvent de Saint-Nicolas-le-Vieux, sur l'Etna, pour en faire un repaire de brigands, après un combat terrible soutenu contre un régiment anglais avait été pris et pendu à la grande joie des habitants de Catano, qu'il avait fini par venir rançonner jusque dans la ville.

ALEX. DUMAS, Père.

## LE VRAI CANARD.

MONTRÉAL, 31 OCTOBRE 1879.

### AVIS IMPORTANT.

Toute correspondance ou communication concernant la rédaction ou l'administration de ce journal devra être adressée à Hector Berthelot & Cie., No. 26 rue St. Vincent, ou au "Vrai Canard" Boîte 2144 Bureau de Poste. L'abonnement qui est de 50 cents pour un an, ou 25 cents pour six mois, est invariablement payable d'avance Pas d'exception] à cette règle.

\* N. B.—Pour les abonnements aux États-Unis nous prendrons les Greenbacks au pair.

AGENCE DE QUEBEC.

Le seul agent autorisé du "Vrai Canard" à Québec est M. F. X. Sauviat, No. 94 rue Du Pont.

### Correspondance de Ladébauche.

Londres, ce 30 Oct. 1879.

Mon cher Vrai Canard,

A mon arrivée à Londres il faisait un temps "muc," et il y avait peu de gens qui "bumaient" sur le Strand. Mame Delorme s'était rendue directement chez la bourgeoise, pendant que moi je pensais à l'hôtel. Hier matin je suis sorti pour acheter du "tondre" pour allumer ma pipe et je n'ai pas réussi à en trouver. En revenant je me suis dit: Bâteche, il ne faut pas que j'oublie de faire visite à la bourgeoise. J'ai rebroussé chemin et j'ai pris la direction de la maison de Mame Victoire.

Le ciel commençait à être gris-soux et je craignais qu'il vint mouiller. Je hâtai le pas et j'arrivai chez Mame Victoire à la brunoite. J'entrai par la porte de cour. Je vis une fille qui "tirait" la vache et je me suis dit: Bâtescan! il doit être tard. Il faut que je me dépêche si je veux voir la bourgeoise avant souper. J'entrai dans le tambour où je fis un peu de train en m'essuyant mes souliers de bleu. On vint m'ouvrir avant que j'eus le temps de clancher. Les domestiques me reconnurent de suite.

Chacun me donna la main et on me fit asseoir dans une chaise bergante près du poêle double où l'on venait de faire une grosse attiseo. Chez Mame Victoire faut dire qu'on ne se chauffe pas avec des écopeaux, des scantlannes ou des morceaux de bois qu'on ramasse sur la grève. Chacun me faisait des questions sur le Canada et sur les chantiers. Je ne pouvais pas répondre à toutes leur questions à la fois. Je dis aux filles: Espérez un peu. Faut pas prendre le beurre à poignée. Chaque chose en son temps. Laissez moi d'abord vous demander ce qui s'est passé ici lorsque Mame Delorme est arrivée. Quand vous m'aurez répondu je vous donnerai des nouvelles des canayons de chez nous. Voyons.

La cuisinière prit la parole et me dit:

— Cher petit maître! si t'avais vu la bourgeoise comme elle était contente de revoir sa fille. Elle sautait de joie. Aussi elle lui a fait promettre de ne jamais retourner en Canada. Elle a dit que prochainement elle allait écrire une lettre en termes à son gendre pour lui dire de revenir botôt.

Mame Delorme n'a pas eu de misère pendant le voyage. Elle paraît avoir profité un peu.

Mame Victoire n'est pas du tout contente de la décision de son gendre dans l'affaire à Luc.

Elle est en vlimo contre Johnny. Elle a dit que s'il ne pouvait se tenir steady dans un banquet, il aurait autant baquette de fermer boutique. Il y a une fameuse grosse hache nommée Blako qui rentre dans le chantier après en être sorti depuis cinq ou six ans. C'est un gaillard presque aussi fort que Johnny et il pourrait bien lui couper l'herbe sous les pieds au moment où il y pensera le moins.

En somme Mame Victoire n'est pas du tout satisfaite de la conduite de Johnny et de ses associés.

Mame Delorme en bonne enfant qu'elle est n'a pas oublié sa maman au Canada. Aussi lui a-t-elle apporté des présents assez farauds. Lorsqu'elle a ouvert sa valise elle lui a montré une dizaine de livres de boudin blanc, deux terrines de gorrelons, six pains de suero du pays, une jarre de lait égoutté, quatre fromages raffinés de l'île d'Orléans, six petites palettes de savon d'odeur, et une douzaine de saucisses d'habitant enveloppées dans la coiffe.

Comme l'Angelus sonnait la cuisinière alla au dressoir et sortit sa meilleure vaisselle.

On mit mon couvert sur la table et on me servit un souper comme on en trouve chez les gros seulement.

Pendant le souper je fus obligé de parler de Joly. Je dis à mes amis tout ce que je savais sur son compte. Lorsque j'étais parti de Québec le pauvre homme riait encore, mais c'était un rire qui ne passait pas le nœud de la gorge. Ses plus grands amis lui viraient le dos et bien sûr au moment présent il devait être passé au bob. La défaite de Luc le touchait de près et le démoralisait. Il lui était impossible de pousser le trade plus longtemps. Il y avait un bouté à jouer au bouchon et Chapleau et ses amis sont probablement aujourd'hui les boss du chantier.

Comme je parlais Mame Victoire entra dans la cuisine. Elle me donna la main avec répugnance. Elle paraissait renfroignée à mon égard.

Ecoute, Ladébauche, me dit-elle, je n'ai pas de portes par derrière et je te dirai carrément que tu viens chez moi un peu trop souvent. Je pense que tu as envie de licher le monde par ici pour avoir du cirage. Je gago que tu viens chez moi pour avoir de quoi serrer Lan gevin!

Oh pour ça, non madame. Jamais, au grand jamais j'y aurais songé. Croyez moi, ma grande conscience, c'est pas vrai.

— Estuse moi, mon ami, je t'avais mal jugé. J'aurai une faveur à te demander. Lorsque tu retourneras au Canada tu diras de ma part à Johnny, Luc et Joly, que je veux plus les voir chez moi. J'ai assez de tracasseries dans mon ménage sans m'occuper des affaires des canadiens. Qu'ils s'arrangent ensemble et qu'ils viennent plus me bâdrer. Demain matin lorsque mon train sera fait j'aurai du temps pour te parler et je te dirai des choses qui t'intéresseront. En attendant bonsoir, à demain.

Ici finit ma première entrevue avec la bourgeoise.

Je passai ensuite une soirée agréable dans la cuisine et avant de me coucher je t'ai écrit la présente.

Tout à toi,

LADÉBAUCHE.

### L'Hiver.

Le soleil est sur le point d'entrer dans le premier degré du capricorne et la saison froide durera jusqu'à ce qu'il tombe dans le signe du Bélier. En termes vulgaires nous touchons à l'hiver. La terre

est depuis longtemps jonchée de la dépouille de nos érables, et la rude saison s'approche à grand pas. Plusieurs de nos lecteurs nous diront: Qu'est-ce que cela vous fait?

Vous ne songez pas à ceux qui n'ont pas de pardessus; vous n'avez pas lu dans les journaux que grâce à la protection, des spéculateurs ont fait subir une hausse au prix du charbon; vous ne savez pas que votre maîtresse de pension refuse de monter un poêle dans le passage près de la porte de votre chambre à coucher et que si vous vous plaignez d'habiter un petit Groënland elle vous présentera sa note et vous flanquera à la porte?

Vous ignorez peut-être que le lager est devenu trop froid pour être potable et que les punchos au rhum à dix cents sont entrés dans le domaine des mythes. Vous avez oublié qu'il est impossible de faire la sieste sur les bancs du jardin Viger, ou sur l'herbette du Parc Mont-Royal?

Vous ne vous êtes pas aperçus que vous étiez le seul promeneur en chapeau de paille sur nos grands boulevards.

C'est à vous que nous nous adressons aujourd'hui. C'est à vous que nous dirons que nous allons avoir un hiver des plus rigoureux. Si vous n'avez pas le sous, vous allez crever de faim; à moins d'accepter les aumônes de la St. Vincent de Paul. Nous n'avons qu'un conseil à vous donner. Prenez passage sur un steamer en destination du Brésil ou de Buenos Ayres. Là, nous le tenons de bonne source, vous ne travaillez pas, vous vivez gratis sur des bananes et des ananas, et vous ramasserez des diamants.

Là, vous serez heureux, et ici nous serons plus confortablement dans les salles de lecture publiques et près des comptoirs où se servent les free lunch.

HUITRES.—Un personnage d'une importance considérable et qu'il faut absolument avoir l'hiver, à sa table, sous peine d'être accusé de ne pas savoir compendier un menu, nous est revenu.

C'est l'huitre.

Un journal, désireux de chanter dignement le retour de ce mollusque délicat, fait appel à Brillat-Savarin.

On sait que le célèbre auteur de la "Physiologie du Goût" était de la génération de ces amateurs d'huitres qui, en matière de préface à leurs pantagruéliques repas, en avalaient chacun une grosse, soit cent quarante-quatre, pour se mettre en appétit.

J'ai voulu savoir, dit le fameux gourmet, quel est le poids de cette avant-garde, et j'ai vérifié qu'une douzaine d'huitres (eau comprise) pesait "quatre onces" (poids marchand) ce qui donne, pour la grosse trois livres. Or, je donne pour certain que ces mêmes personnes, qui n'en dinaient pas moins bien après les huitres, eussent été complètement rassasiées si elles avaient mangé la même quantité de viande, quand même s'aurait été de la chair de poulet.

Le même Brillat-Savarin a raconté que, en 1798, étant à Versail-